

LA FEUILLE D'INFOS DU CIRA #222 DÉCEMBRE 2019

Paraît depuis novembre 1999. Toujours gratuite. Supplément au *Bulletin du CIRA* n° 45.
La reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

Dès le ventre de votre mère, vous êtes vaincus, dès le ventre de votre mère, révoltez-vous ! (Ernest Cœurderoy)

PUBLICATIONS Les livres qui sont présentés dans *La Feuille d'infos* sont disponibles dans toutes les bonnes librairies ou aux adresses parfois mentionnées.

ACÍN. Ramón Acín (1888-1936) est né et mort à Huesca (Aragon, Espagne). Il est peintre et sculpteur et donne des cours de dessin. Sa pédagogie s'inspire de Francisco Ferrer et de Célestin Freinet. Militant de la Confédération nationale du travail, il est un temps emprisonné puis doit partir en exil à Paris. Il est l'auteur de nombreux articles traitant de l'art, du végétarisme, de la condition animale, du naturisme. En 1936, lui et sa compagne Conchita Monras sont fusillés par les fascistes. La bande dessinée *La bondad y la ira* retrace ses derniers jours en évoquant divers épisodes de sa vie.

La bondad y la ira : (últimas horas de Ramón Acín) scénario de Juan Pérez, dessins de Daniel Viñuales. Saragosse (Espagne) : GP, 2016. 68 pages. 11 euros. Ce livre est en langue castillane.



GERMAINE BERTON. Le 22 janvier 1923, la militante anarchiste et syndicaliste Germaine Berton (1902-1942) pénètre dans les locaux de l'Action française et abat de plusieurs balles Maurice Plateau, le chef des Camelots du roi. Elle voulait tuer Léon Daudet mais n'avait pas réussi à le trouver. Elle déclare à la police avoir voulu venger Jean Jaurès et Miguel Almeralda et protester contre l'occupation de la Ruhr. Le 24 décembre 1923, son avocat Henri Torres réussit à la faire acquitter. Le journaliste Frédéric Lavignette a étudié de près la presse de l'époque et a retenu plus de 500 documents pour illustrer son livre.

Germaine Berton : une anarchiste passe à l'action par Frédéric Lavignette. L'Échappée, 2019. 288 pages. 24 euros.

BÉZIERS. Jomy Cuadrado est peintre, sculpteur, plasticien et critique artistique de sensibilité anarchiste. Il a aussi déjà publié cinq romans chez Théolib. *La rue Maître-Gervais* est le récit de son enfance et de sa jeunesse à Béziers, ville où ses parents, anarchistes espagnols, s'étaient installés en 1948. Il y raconte la pauvreté mais aussi la solidarité, l'école où les étrangers ne sont pas toujours bien accueillis, les débuts de l'engagement militant... Jomy Cuadrado reste très attaché à cette ville qui est aujourd'hui entre les mains de l'extrême droite.

La rue Maître-Gervais : une expérience libertaire, une jeunesse bitteroise par Jomy Cuadrado. Théolib, 2019. 113 pages. (Liber***). 18 euros.

CAPI. Capi, c'est le surnom de l'anarchiste corrézien Jean Chazelas (1882-1963). En occitan, *capi* signifie « un gars à qui on ne la fait pas ». On a très peu d'archives sur ce personnage attachant. On sait qu'il déposa un engin explosif dans une église en 1903. En 1914, il refuse de faire la guerre. Il part alors pour l'Espagne puis pour les États-Unis (la Louisiane puis la Californie). Il ne rentre en France qu'en 1935, date à laquelle il est certain qu'il ne sera plus poursuivi pour insoumission. Il s'installe à Chamberet dans le village de son enfance où il fait du maraîchage. Gérard Monédiaire décrit avec précision tous les milieux anarchistes que Capi a pu fréquenter dans le Limousin, à Paris, en Espagne et aux États-Unis.

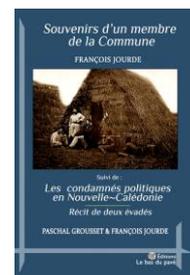
Capi, insoumis (1882-1963) : Chamberet (Corrèze)-Burlingame (Californie) et retour par Gérard Monédiaire. Plein chant, 2019. 320 pages. (Précurseurs et militants). 21 euros.

COLLECTIF. Cet ouvrage propose une vingtaine de textes, issus pour la plupart d'un colloque organisé à Montpellier en mars 2016. Vingt occasions de réfléchir à des expériences collectives passées ou en cours, dans tous les domaines : enseignement, habitat, agriculture, écologie, mouvements sociaux, culture. Vingt occasions de montrer que collectif rime avec solidaire. Les expériences, souvent rapportés par des témoins qui y ont participé, conduisent dans divers pays d'Europe, d'Amérique latine et en Algérie.

Pratiques collectives, pratiques du collectif : actes du colloque international, mars 2016 sous la direction d'Isabelle Felici. Atelier de création libertaire, 2019. 372 pages. 18 euros.

COMMUNE. Paschal Grousset et François Jourde ont participé à la Commune de Paris. Déportés en Nouvelle-Calédonie, ils réussissent à s'évader et leur périple les mènera de l'Australie à l'Angleterre en passant par les États-Unis. Dans leurs écrits, parus en 1876 et 1877, ils dénoncent la violence du bagne et les méfaits de la colonisation. Édith Thomas (1909-1970) était romancière, historienne et journaliste. En 1963, elle publie *Les « pétroleuses »*, consacré au rôle des femmes dans la Commune. Le terme de « pétroleuse » a été inventé en 1871 pour stigmatiser les communardes, accusées à tort d'avoir mis le feu à Paris. Édith Thomas rétablit la vérité sur ces femmes qui ont subi une dure répression.

Souvenirs d'un membre de la Commune par François Jourde. Suivi de *Les condamnés politiques en Nouvelle-Calédonie : récit de deux évadés* par Paschal Grousset et François Jourde. Le Bas du pavé, 2019. 192 pages. 12 euros. *Les « pétroleuses »* par Édith Thomas. L'Amourier, 2019. 370 pages. (Bio). 24 euros.



FÉMINISME. Françoise d'Eaubonne (1920-2005) est une écrivaine et une pionnière du mouvement féministe français. Elle est la cofondatrice du MLF dans les années 1960, puis du FHAR (Front homosexuel d'action révolutionnaire) avec Guy Hocquenghen en 1972. L'auteure, qui est à l'initiative de la notion d'écoféminisme, met en relation deux formes de domination : celle des hommes sur les femmes et celle des humains sur la nature.

Françoise d'Eaubonne et l'écoféminisme par Caroline Goldblum. Le Passager clandestin, 2019. 128 pages. (Les précurseur-ses de la décroissance). 10 euros.

PAYS BASQUE. *Borroka* signifie « lutte, combat » en langue basque. Il s'agit ici d'un abécédaire présentant le Pays basque qui bouge. Ce livre a été écrit avant le sommet du G7 qui s'est tenu à Biarritz en août 2019. Les diverses entrées parlent de la culture basque, du nationalisme, de la clandestinité, de la non-violence, du sabotage, de l'accueil des réfugiés...

Borroka ! : abécédaire du pays basque insoumis par le collectif Mauvaise troupe. Constellations, 2019. 128 pages. 6 euros.

GUSTAV LANDAUER. Gustav Landauer (1871-1919) est l'une des principales figures intellectuelles du mouvement anarchiste allemand. Ses essais et articles tentent de définir les conditions de possibilité du socialisme libertaire. Il y dénonce ses ennemis : l'État bismarckien et le luthérianisme mais également la social-démocratie et le marxisme. En novembre 1918, il participe à la République des conseils de Bavière qui sera réduite par l'armée et les corps francs en 1919. Gustav Landauer est alors sauvagement assassiné. *Appel au socialisme* (1911) est son chef d'œuvre. Gustav Landauer y lance un appel à réaliser ici et maintenant un socialisme anti-autoritaire et non-centralisé, à la fois communautaire et culturel. *Appel au socialisme* par Gustav Landauer. La Lenteur, 2019. 256 pages. 16 euros.

SOUSCRIPTION

ALEXANDRE JACOB. Le 13 janvier 1906, Alexandre Marius Jacob (1879-1954) débarque aux îles du Salut (Guyane). Cet anarchiste cambrioleur a été condamné en 1905 aux travaux forcés à perpétuité. Dans les lettres à sa mère, il raconte le quotidien du bagne où l'espérance de vie n'est que de cinq ans. Plus de 75 000 prisonniers sont morts en Guyane. Cette compilation de lettres était parue précédemment en 2000 chez L'Insomniaque. Cette nouvelle édition est augmentée et richement illustrée (avec un dessin de Jacob en couverture).

Extermination à la française par Alexandre Jacob. Éditions de la Pigne, février 2020. 156 pages. 9 euros à la parution. Ce livre est proposé en souscription jusqu'au 29 février 2020 : 8 euros l'exemplaire, 23 les trois, 35 les cinq, port compris (chèque à l'ordre de la Pigne). Adresse : Éditions de la Pigne, 21 rue Yvan Goll, 88100 Saint-Dié-des-Vosges.



CINÉMA

BANDITS TRAGIQUES. Cédric Condon a réalisé un film sur les Bandits tragiques, appelés aussi « Bande à Bonnot ». Peu avant la Première Guerre mondiale, plusieurs anarchistes individualistes passent à l'illégalisme, pratiquant les premiers hold-up en automobile. Ce film a été tourné pour France 3 et a été présenté à la télévision en octobre 2019. Il alterne les scènes de fiction avec les scènes documentaires. Plusieurs historiens y prennent la parole et retracent le contexte de l'époque : Anne Steiner, Yves le Naour, Michel Malherbe... Les images d'archives, retraçant l'arrestation et l'élimination des « bandits » sont saisissantes. *Les Bandits tragiques : la Bande à Bonnot* réalisé par Cédric Condon ; scénario de Sylviane Manuel. Kilaohm productions, 2016. 82 minutes.

ÉTIENNE RODA-GIL. Ce film documentaire rend hommage à Étienne Roda-Gil (1941-2004) qui a été l'homme de l'ombre des plus grands noms de la chanson française. Il a été le parolier de dizaines d'artistes parmi lesquels Julien Clerc, Vanessa Paradis, Juliette Gréco, France Gall, Catherine Lara... Par ailleurs, il est resté toute sa vie fidèle aux idéaux anarchistes de ses parents catalans qui avaient fui l'Espagne de Franco en 1939. Il est l'auteur de la chanson *Makhnovchtchina* que l'on trouve sur le disque *Pour en finir avec le travail* (1974). Après avoir fréquenté la Fédération ibérique des jeunesses libertaires (FIJL), il était proche de la Confédération nationale du travail (CNT) française. *On l'appelait Roda* réalisé par Charlotte Silvera. Liberté films, 2018. 97 minutes. Ce film est sorti en salles le 31 octobre 2018.

SOLIDARITÉ

L'ÉMANCIPATION. *L'Émancipation* est une revue à laquelle participent des militant-e-s de l'Éducation nationale qui ont fait des choix de syndicalisation différents (FSU, SUD, CNT, PAS, CGT, UNSA). C'est une tribune libre dont les colonnes sont ouvertes à tous ceux et celles qui veulent y exposer les luttes en cours, participer à des dossiers (laïcité, droits des femmes, précarité...), présenter des ouvrages... La revue a fêté ses 100 ans en 2010. Si le nombre d'abonné-e-s reste stable, les coûts de fabrication et d'affranchissement sont en forte hausse. Aussi, *L'Émancipation* lance-t-elle une souscription. Tous les dons, mêmes modestes seront les bienvenus.

Pour participer : <https://www.lepotsolidaire.fr/pot/6x2ztgk8>

Renseignements auprès du trésorier : pierre.stambul@orange.fr

ESPACE NOIR. Depuis 1984, Espace Noir est une coopérative libertaire et anarchiste autogérée qui propose des animations culturelles et politiques dans la région de Saint-Imier (Jura bernois suisse). Cette région est le berceau de la Fédération jurassienne et de l'Internationale anti-autoritaire. Les activités sont multiples : cuisine (la Taverne), projections de films, librairie, actions de solidarité, organisation de concerts, expositions, débats, pièces de théâtre, info-kiosque... Son fonctionnement est menacé car Espace Noir connaît actuellement des difficultés financières. Tous les soutiens sont donc les bienvenus à financier, politique, matériel...

Adresse : Espace Noir, rue Francillon 29, 2610 Saint-Imier, Suisse (courriel : info@espacenoir.ch). Sur Internet : www.espacenoir.ch



COOPERATIVA TIPOLITOGRAFICA. L'imprimerie anarchiste italienne de Carrare qui imprime entre autres *Umanità nova*, *A-Rivista Anarchica*, *Il Seme anarchico*, *Lotta di classe*, *Anarres*, *V*, etc., et qui participe aux mouvements sociaux à Carrare (Italie), a été créée sous une forme coopérative qui fonctionne en autogestion depuis la fin de la Seconde Guerre. Elle doit d'urgence refaire le toit de son local et aurait besoin de 10 000 euros pour mener ces travaux à terme. Toute aide sera la bienvenue. On peut envoyer des dons à ce compte : IBAN, IT 76 E 01030 24501 000001817526 au nom de : La Cooperativa Tipolitografica, avec la mention « *sottoscrizione tetto* » (souscription du toit).

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR L'ANARCHISME

50 rue Consolat, 13001 Marseille.

Permanences du lundi au vendredi de 15 heures à 18 heures 30. Possibilité d'ouverture sur rendez-vous.

Téléphone : 09 50 51 10 89 Courriel : cira.marseille@gmail.com Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info/>